

Restrictions aux frontières

Les frontières aériennes sont presque toutes fermées. La suspension des vols internationaux s'est généralisée ces derniers jours. Aujourd'hui, la quasi-totalité des pays ont suspendu leurs vols internationaux : le dernier vol partira ce 25/03 du Kenya. L'Ethiopie, la Tanzanie et Madagascar maintiendraient encore quelques vols internationaux pour certaines destinations pas ou peu touchées par le Covid-19. Le maintien de vols pour la Chine par Ethiopian Airlines fait polémique.

Les frontières terrestres se ferment progressivement. Plusieurs pays ont annoncé ces derniers jours la fermeture des frontières terrestres aux passagers. C'est le cas du Rwanda, de l'Ouganda, du Kenya (avec l'Ouganda), de l'Ethiopie notamment.

A ce stade, les frontières aériennes, terrestres et maritimes restent ouvertes pour les transports de produits agricoles et alimentaires. Certaines difficultés peuvent néanmoins être rencontrées au niveau des frontières terrestres compte tenu des contrôles renforcés pratiqués : de nombreuses files d'attente peuvent ainsi être observées. Seul le Soudan aurait fermé ses frontières terrestres aux échanges de biens (à l'exception des animaux sur pied).

Principales nouveautés depuis la semaine dernière :

- **Kenya.** Suspension de tous les vols internationaux à compter du 25 mars 2020
- **Ethiopie.** Suspension progressive des vols internationaux.
- **Ouganda.** Fermetures des frontières aériennes et terrestres au transport de personnes
- **Rwanda.** Fermeture des frontières aériennes et terrestres au transport de personnes
- **Soudan.** Fermeture des frontières aériennes au transport de personnes et terrestres pour tout type de transports.

Circulation des marchandises (import/export)

Une réduction du trafic maritime en provenance de Chine. Une grande partie des produits importés dans les pays d'Afrique de l'Est et de l'Océan Indien transite par le fret maritime. A ce jour, le transit a fortement diminué en provenance de Chine, principal pays d'importation, avec une diminution de 40 navires au port de Mombassa par exemple : cette diminution s'explique par une baisse de la production chinoise, mais également une baisse des commandes liée à la réduction des déplacements des acheteurs en Chine ces derniers mois. Ce ralentissement affecte les chaînes de production industrielle, dont le secteur agricole et agroalimentaire, et notamment le secteur des intrants agricoles (produits phytosanitaires et engrais, compléments alimentaires), en provenance de Chine, mais aussi d'Inde, d'Allemagne, de France, etc. Le Soudan alerte déjà sur le manque d'intrants agricoles qui pourraient pénaliser la saison culturale de céréales, mais également sur le manque de compléments pour l'alimentation animale.

La réduction des vols commerciaux et du fret aérien pénalise les importations et les exportations. Bien que les frontières aériennes soient toujours ouvertes aux transports de biens de première nécessité, la suppression des vols commerciaux mais surtout la réduction des vols de fret (-46% de vols fret en moins pour le Kenya) impacte grandement les transports de marchandises vers et en provenance des pays d'Afrique de l'Est. La réduction des vols de fret s'explique notamment par la réduction des échanges internationaux. Les lignes de fret en provenance d'Europe desservent en premier lieu l'Afrique du Sud, puis le Kenya avec des produits agricoles et agroalimentaires (en provenance d'Afrique du Sud), puis l'Europe avec des fleurs et des F&L frais). La réduction des échanges entre l'Europe et l'Afrique du Sud impose aux compagnies de fret de réorganiser les lignes aériennes.

Principales nouveautés depuis la semaine dernière

- **Kenya.** Volume du fret aérien réduit de 46% par rapport à la normale, lié à la réduction des vols. Assouplissement de l'obligation d'obtention de certificat de conformité avant l'exportation vers le Kenya pour les semences et les produits phytosanitaires horticoles.
- **Soudan.** Transport maritime en forte tension lié à la fermeture des frontières terrestres et à l'absence de navires (diminution de 80% des exportations)

Problématiques spécifiques à certaines filières

[Le secteur des fleurs en très grande difficulté](#)

Le Kenya, l’Ethiopie, mais également l’Ouganda, font face à une crise sans précédent dans le secteur de l’exportation des fleurs coupées. La valeur de ces exportations représentait en 2017 un total d’environ 670 MUSD pour le Kenya (4^{ème} exportateur mondial), 207 MUSD pour l’Ethiopie (5^{ème}) et 31 MUSD pour l’Ouganda. Cette même année, les fleurs étaient exportées à près de 90 % en Europe, dont la moitié aux seuls Pays-Bas. Aujourd’hui, en raison de la limitation des vols aériens, mais surtout de **l’annulation de la quasi-totalité des commandes en Europe et dans le monde**, le secteur est à l’arrêt. Une très faible partie de la production est encore écoulée (moins de 20%), le reste est **massivement détruit**. Les pertes de revenu sont estimées à plus de 70 % depuis 1 mois au Kenya et à plus de 11 MUSD depuis 15 jours en Ethiopie. Cette crise s’ajoute aux difficultés sectorielles déjà existantes (baisse des cours en 2019). Le secteur des fleurs au Kenya employait directement entre 100 et 150 000 personnes (a priori équivalent en Ethiopie), faisant vivre indirectement deux millions de personnes : **50% des emplois directs ont d’ores et déjà été supprimés** et les effectifs pourraient prochainement être réduits à 20 000.

[Les secteurs du café et du thé](#)

A ce jour, il est difficile d’évaluer l’impact de la crise sur les secteurs du café et du thé dans les différents pays producteurs. Les exportations sont néanmoins ralenties compte tenu de la **réduction importante du fret maritime** à destination de l’Asie (Chine, Pakistan). L’association du commerce du thé d’Afrique de l’Est (EATTA) a suspendu le 23/03 les enchères de Mombasa qui attiraient des acheteurs du monde entier, compte tenu des interdictions de rassemblements de plus de 15 personnes et des perturbations observées dans les ventes ces derniers jours.

[Les exportations de fruits et légumes en manque de transports aériens](#)

Bien que la demande de produits frais reste forte, le secteur doit faire face au défi du transport : ces produits étaient transportés soit dans des avions cargos avec des fleurs, soit dans des vols combinés avec des passagers. Avec l’effondrement des vols de passagers et la réduction drastique des exportations de fleurs, les produits frais manquent aujourd’hui de moyens de transport, y compris pour les vols cargos. La logistique aérienne a besoin de se réorganiser pour répondre aux demandes en produits frais, notamment européennes. **Les coûts du transport seront nécessairement plus élevés, ce qui entrainera une augmentation des prix des produits frais** (haricots, avocats, fruits de la passion, piments, etc.). En outre, il existe des perturbations potentielles des importations de matériaux d’emballage. En raison de la baisse des ventes, **le secteur est soumis à une pression sur les flux de trésorerie**, ce qui pourrait plonger les entreprises dans une spirale descendante. Le manque de transport a déjà contraint les entreprises à licencier plusieurs milliers de travailleurs occasionnels. Les restrictions imposées en Europe, et les perturbations potentielles du marché européen, pourraient augmenter la demande en produits frais que les pays devraient être en capacité de satisfaire, à condition de lever les freins au transport aérien.

[Le secteur agricole et agroalimentaire en manque d’intrants et de produits de base](#)

Le secteur agricole et agroalimentaire est le principal secteur économique touché par la baisse des exportations vers l’Europe, l’Asie et le reste du monde. La réduction des importations impacte également grandement le secteur agricole et agro-alimentaire par le manque d’intrants ou de produits de base. L’évolution des stocks de céréales, de compléments alimentaires pour les animaux, d’engrais et de produits phytosanitaires sera à suivre ces prochains mois. Elle pourrait à la fois impacter le secteur des grandes cultures et de l’élevage, et menacer l’approvisionnement des marchés locaux mais aussi régionaux.

[Principales nouveautés depuis la semaine dernière](#)

- **Kenya.** Suspension des ventes aux enchères à la bourse du thé à Mombasa.
- **Rwanda.** Dernier vol commercial transportant des F&L frais vers l’Europe le 25/03/20. Désormais, plus qu’un vol cargo par semaine pour le transport des fruits et légumes.
- **Soudan.** Exportations de gomme arabique en baisse d’environ 80% et importants délais de livraison.

Mesures de soutien

Mesures transversales de soutien à l'économie :

Plusieurs pays ont mis en place des mesures de soutien de leur économie via l'**intervention des banques centrales**. A ce stade, seul le **Kenya** a annoncé un **ensemble de mesures fiscales et budgétaires** visant à soutenir le secteur économique (le 25/03). De telles mesures seraient en cours d'élaboration en Ethiopie et à Madagascar. Le Soudan dispose quant à lui de très peu de marges de manœuvre.

Mesures spécifiques au secteur agricole, agroalimentaire et pêche

A ce jour, **peu de mesures spécifiques au secteur agricole** sont mises en place. Une attention particulière est apportée à la sécurisation des chaînes alimentaires. Certaines dispositions ont donc été prises par les gouvernements pour **limiter la hausse des prix des denrées de base** (Rwanda, Madagascar). **Au Kenya**, les professionnels du secteur des fleurs ont sollicité la mise en place de plusieurs mesures telles que le gel des loyers pour les salariés, la réduction des impôts sur les salaires et les sociétés, la TVA à 0 % sur les fleurs et le remboursement rapide de la TVA perçue sur les exportations, la réduction des taxes d'atterrissage à l'aéroport de Nairobi pour plus d'attractivité des vols cargos, l'annulation des taxes à l'importation pour les produits kenyans (en Chine et en Russie), à l'instar de ce qui se pratique pour les produits éthiopiens.

Mesures de soutien aux fournitures de l'industrie agroalimentaire et gestion de la main d'œuvre

A ce jour, pas de mesures identifiées.

Principales nouveautés depuis la semaine dernière

- **Kenya.** Nombreuses mesures annoncées le 25/03 : Baisse d'impôts IR et IS de 30 à 25%, Baisse de la taxe sur le CA à 1% (PME), Baisse de la TVA de 16% à 14%, 100 MUSD pour les plus vulnérables, réduction des salaires des membres du gouvernement. Remboursement de TVA accéléré.
- **Ethiopie.** 5 Mds ETB (140 M€) alloués à la gestion de la crise
- **Rwanda.** Fixation des prix maximum des denrées de base
- **Madagascar.** Limitation des hausses de tarifs sur les produits alimentaires. Dénonciation des prix abusifs. Réquisition des stocks des commerçants qui augmentaient abusivement les prix

Autres points d'attention

Veille sur l'approvisionnement des chaînes alimentaires en Afrique de l'Est

La fermeture des frontières et la mise en place de mesures de confinement ou de « pré-confinement » incite les habitants à réaliser différents stocks alimentaires, par crainte de pénuries alimentaires ou de fragilisation des chaînes d'approvisionnement. Les enjeux sont multiples : veiller à ne pas se mettre en situation de pénuries au regard des **produits alimentaires importés**, veiller à assurer la continuité des chaînes d'approvisionnement des **produits frais** (fruits et légumes produits localement) et garantir un accès à l'eau potable notamment.

Au Kenya, une attention particulière est portée à la sécurisation des chaînes logistiques permettant d'approvisionner les villes en produits frais, en cas de couvre-feu ou de confinement généralisé (soutenir la production agricole, identifier et suivre les acteurs de la logistique, garantir la qualité sanitaire). **Au Soudan**, l'interdiction des déplacements entre provinces rend difficile les échanges de produits agricoles, mais également l'acheminement du bétail au sein du pays et à l'export. **A Madagascar.** La crainte d'une pénurie alimentaire fait s'envoler les prix. Le prix du riz, malgré les mesures prises pour limiter la hausse des tarifs, a augmenté de 50% en quelques jours. L'approvisionnement en riz (mais aussi sucre, huile, sel) est difficile dans certaines zones, même si le pays assure disposer de 91 000 tonnes de riz en stock (soit 4 mois de consommation).

[Risque d'insécurité alimentaire](#)

La situation alimentaire est dorénavant et déjà critique dans la région, avec plus de **25 millions de personnes en insécurité alimentaire**. Cette situation est notamment liée aux sécheresses et inondations de 2019 et à **l'invasion de criquets pèlerins**, d'une ampleur inégalée depuis 25 ans et toujours en cours. La pandémie de Coronavirus pourrait encore accentuer les tensions sur la sécurité alimentaire dans la région, de part les difficultés rencontrées dans la poursuite de la lutte contre l'invasion de criquets, les potentielles difficultés logistiques et d'approvisionnement, les **risques de pénuries**, les **pertes de revenus** et de pouvoir d'achat ainsi que **l'augmentation des prix** des denrées alimentaires de base.

[Veille sur les entreprises françaises implantées en Afrique de l'Est](#)

Plusieurs entreprises françaises, ou en lien étroit avec les marchés français, sont en **grande difficulté** actuellement. C'est le cas notamment des entreprises de productions de fleurs, de fruits et de légumes. Les entreprises de catering se trouvent également impactées. Un inventaire plus précis sera effectué prochainement.

[Veille sur l'approvisionnement des chaînes alimentaires en France et en Europe](#)

Les principales difficultés d'approvisionnement des chaînes alimentaires en France et en Europe, avec des produits agricoles et agroalimentaires en provenance d'Afrique de l'Est devraient concerner les secteurs suivants : le secteur **des fruits et légumes frais, le café et la gomme arabique** (utilisé principalement comme émulsifiant dans l'industrie agroalimentaire). Ces **difficultés** pourraient se traduire par des **annulations ou retards de livraison**, et fort vraisemblablement par une **augmentation des prix**. Une analyse plus fine sera réalisée prochainement.

[Principales nouveautés depuis la semaine dernière](#)

Pas de points particuliers.

Annexe 1 : Contexte général, restrictions aux frontières, circulation des marchandises et problématiques spécifiques à certaines filières
Etat de situation au 25/03/2020 par pays (non exhaustif)

Pays	Situation épidémiologique	Mesures d'ordres générales	Restrictions aux frontières	Circulation des marchandises	Problématiques spécifiques à certaines filières
KENYA	28 cas confirmés	« Pré-confinement ». Déplacements limités. Fermeture des commerces non essentiels (bars, restaurants) et lieux culte. Couvre-feux de 19h à 5h à compter du 27/03	Vols internationaux suspendus à compter du 25/03	Fret aérien non concerné par suspension des vols, mais diminution de 50% du trafic. Fret maritime en tension Assouplissement certificats exports vers Kenya	Secteur fleurs Exportation F&L
ETHIOPIE	12 cas confirmés	Limitation des déplacements.	Vols internationaux suspendus ou limités aux citoyens et résidents éthiopiens (dont FR) Frontières terrestres fermées	Pas fermeture aux biens essentiels Fret maritime en tension	Secteur fleurs Exportation F&L
TANZANIE	12 cas confirmés		Quarantaine à l'arrivée		
OUGANDA	9 cas confirmé		Vols internationaux suspendus Frontières terrestres fermées	Pas fermeture aux biens essentiels, mais difficulté de passage	Exportation F&L
RWANDA	40 cas confirmés	Confinement. Déplacements non essentiels interdits.	Vols internationaux suspendus Frontières terrestres fermées	Pas fermeture aux biens essentiels	Exportation F&L
BURUNDI	0 cas		Vols internationaux suspendus Frontières fermées	Frêt non concerné par suspension des vols Pas fermeture aux biens essentiels	
SOUDAN	3 cas confirmés 1 mort	Transport d'une province à l'autre interdit	Vols internationaux suspendus Frontières fermées	Fermeture des frontières terrestres, yc biens essentiels (sauf animaux vivants à pied) Fret maritime en tension : réduction à 80% des exportations.	Secteur céréales Secteur gomme arabique
MADAGASCAR	17 cas confirmés		Vols internationaux en provenance de certains pays (dont FR) suspendus	Frêt non concerné par suspension des vols	

Annexe 2 : Mesures génériques de soutien à l'activité économique et mesures spécifiques au secteur agricole, agroalimentaire et pêche
Etat de situation au 25/03/2020 par pays (non exhaustif)

Pays	Mesures transversales de soutien à l'économie	Mesures spécifiques au secteur agricole et agro-alimentaire	Mesures spécifiques au secteur de la pêche	Mesures de soutien aux fournitures de l'industrie agroalimentaire	Mesures de gestion de la main d'oeuvre
KENYA	350 MUSD urgence FMI 60 MUSD de la BM Baisse d'impôts IR et IS de 30 à 25%, Baisse taxe sur le CA à 1% (PME) Baisse TVA de 16% à 14% 100 MUSD pour les plus vulnérables, Réduction salaires gouvernement. Remboursement TVA accéléré				
ETHIOPIE	150 MUSD alloués à la gestion de crise				
TANZANIE					
OUGANDA					
RWANDA		Fixation des prix maximum des denrées de base			
BURUNDI					
SOUDAN					
MADAGASCAR		Limitation des hausses de tarifs sur les produits alimentaires. Dénunciation des prix abusifs. Réquisition des stocks des commerçants qui augmentaient abusivement les prix			